L'Act. Chim. (I) 1997, 5, 15-16

L'industrie chimique française en 1996

Extraits de la conférence de presse de Jean Gauvin, président de l'Union des Industries Chimiques (UIC)

Lors de la conférence de presse du 11 mars dernier, Jean Gauvin a présenté l'activité de l'industrie chimique française en 1996. Celle-ci a réalisé un chiffre d'affaires de 430 milliards de francs, soit une croissance d'un peu moins de 2 %. Ceci traduit une baisse des prix qui, conjuguée à une hausse des coûts des matières premières, notamment énergétiques, a entraîné une érosion des marges.

Dans une année de conjoncture médiocre, en France comme en Europe, l'industrie chimique française a néanmoins réussi à accroître sensiblement son volume de production. En revanche, ses marges bénéficiaires se sont légèrement érodées.

Après une année 1995 à la fin de laquelle les mouvements sociaux avaient contribué à limiter la croissance de l'industrie chimique à 1 %, celle-ci a connu une nette reprise au premier trimestre 1996. Cette reprise s'est poursuivie, mais à rythme plus lent, jusqu'à l'été au début duquel le climat conjoncturel apparaissait prometteur, en France comme dans le reste de l'Europe. La deuxième partie de l'année a démenti cet optimisme avec une activité évoluant en dents de scie jusqu'en décembre.

La progression de 3 % en volume de l'activité de l'industrie chimique, en 1996 (*tableau I*), constitue un résultat satisfaisant compte tenu des conditions économiques qui ont prévalu en Europe.

Ce résultat a été atteint grâce à :

– une évolution favorable des exportations : + 3,4 % (en valeur) ;

– au plan intérieur, au développement de ses ventes sur certains marchés porteurs tels l'agriculture ou l'emballage. En revanche, le bâtiment, la construction électrique et, en fin d'année, l'industrie automobile, ont fléchi ;

– au fait qu'une part importante (40 %) des ventes de l'industrie chimique est destinée à la consommation des ménages qui a connu un développement soutenu (+ 2,3 %).

Tableau I - Évolution de la production chimique française par secteurs (en volume).

	1995/94	1996/95
Chimie minérale	– 0,2 %	– 3,2 %
Chimie organique	– 2,3 %	+ 4,5 %
Parachimie	+ 0,6 %	+ 6,7 %
Savons-détergents-parfumerie-cosmétiques	+ 1,4 %	+ 2,9 %
• Chimie hors pharmacie	– 0,3 %	+ 3,4 %
Pharmacie	+ 5,6 %	+ 1,8 %
• Ensemble de la chimie	+ 1 %	+ 3%

Source : INSEE

La croissance de l'industrie chimique française s'est révélée sensiblement supérieure à celle de la production industrielle, qui a atteint à peu près 1 %, et à celle du PIB (+ 1,3 %). Elle a également dépassé d'environ un point la croissance moyenne de la chimie européenne.

Évolution de la production

La production a évolué de façon très inégale selon les secteurs.

• Dans la chimie de base :

– malgré l'amélioration de la conjoncture dans les engrais, l'activité de la chimie minérale, affectée par la faiblesse de certains marchés (métallurgie, industrie textile notamment), s'est dégradée ;

– en revanche, après un début d'année difficile dû au mouvement de réduction des stocks, la production de la chimie organique a nettement progressé grâce au soutien croissant de l'exportation (dans les matières plastiques notamment).

• Dans la parachimie, dont la performance globale s'est améliorée, le bilan est très contrasté selon les familles de produits, ceci en fonction de la conjoncture dans les principaux secteurs clients : situation difficile pour les peintures (bâtiment, industrie automobile), amélioration pour l'agrochimie et les parfums et cosmétiques, notamment du fait de leurs exportations.

• La pharmacie a subi l'effet des mesures gouvernementales de freinage des dépenses de santé et son rythme de croissance s'est ralenti après un bon début d'année. L'exportation est venue ensuite compenser le tassement de la demande intérieure.

Le commerce extérieur

Le solde du commerce extérieur, déjà largement positif dans les années précédentes, s'est encore accru : il est passé de 40,7 milliards de francs en 1995 à 46,7 milliards en 1996.

Les exportations ont progressé de 3,4 % et les importations de 0,6 %. Le niveau des prix du commerce extérieur,

inférieur cette année à celui des prix de 1995, explique en partie la modestie des variations en valeur.

Ce bilan très positif doit être considéré dans la perspective d'ensemble du marché mondial, dans lequel l'Europe de l'Ouest, qui est de plus en plus le « marché intérieur » pour les productions de la chimie française, représente à elle seule 69 % des exportations de celle-ci.

Apprécier le commerce extérieur en termes de taux d'exportation et d'excédent des échanges est devenu aujourd'hui insuffisant : il est nécessaire désormais de prendre en compte la « part de marché » que détient la production chimique française dans cet espace plus vaste que l'espace national.

Se maintenant à une part du commerce mondial voisine de 8 %, les exportations françaises de produits chimiques obtiennent un taux de couverture des échanges proche aujourd 'hui de 130 %.

De son côté, la production à l'étranger des sociétés françaises représente une part notable de leur activité totale ; cette production induit à son tour des courants d'échanges là encore favorables en termes d'excédent.

L'industrie chimique française dégage aujourd'hui un excédent d'échanges supérieur à 10 % de son chiffre d'affaires ; conséquence d'un développement à l'international poussé depuis dix ans, elle atteint un meilleur équilibre entre ventes en Europe et grande exportation. Reste que la position des ventes françaises sur plusieurs pays à potentiel élevé est encore insuffisante, en deçà du poids réel des producteurs français dans l'ensemble mondial.

Parmi les bonnes performances du commerce extérieur et par groupes de produits, il faut noter l'accélération des exportations de produits pharmaceutiques (+ 14,4 %), qui s'est manifestée principalement à destination de l'Europe de l'Ouest, celle des produits phytosanitaires (+ 15 %) et celles des parfums et cosmétiques (+ 5,5 %).

Les matières plastiques ont également vu leurs ventes à l'étranger se développer (+ 8 % en tonnage), mais en s'accompagnant d'une baisse en valeur de 4,8 %.

A l'importation, les mouvements les plus importants concernent les engrais (+ 9,2 % en tonnage et + 3,2 % en valeur), et les médicaments (+ 8,2 %).

Perspectives pour 1997

La reprise réelle de l'économie dépendra pour une grande part d'un accroissement des dépenses d'investissements.

Après la forte chute de ces dépenses à partir du point haut de 1990, l'année 1995 avait enregistré une reprise de 6 %. Cette tendance paraît s'être poursuivie en 1996, avec une hausse de ces dépenses estimée aujourd'hui à 7 %.

Par ailleurs, les montants d'investissements incorporent aujourd'hui une part croissante de technologies nouvelles, contribuant à un enrichissement en qualité de ceux-ci.

Plusieurs facteurs favorables se trouvent réunis qui permettent d'escompter une accélération de la croissance de l'économie en 1997.

Les taux d'intérêt sont revenus à des niveaux bas, allégeant d'autant le service des dettes publiques. La hausse du dollar redonne une marge de compétitivité aux producteurs européens. Enfin, l'expansion se généralise dans le monde, assurant un bon soutien du côté de l'exportation.

L'économie française pourrait ainsi atteindre un taux de croissance voisin de 2,5 %, estimation retenue également pour l'Europe.

Dans un tel schéma, l'industrie chimique devrait enregistrer une progression d'activité du même ordre qu'en 1996, c'est-à-dire 3 % en volume.

MEDIACO-VRAC

Le Groupe MEDIACO

MEDIACO LEVAGE :
N°1 Français du levage

MEDIACO VRAC :
Stockage portuaires de liquides en vrac

COPAC VRAC :
Transport national et international en citernes

Siège social :
MEDIACO VRAC
BP 83 - 13321 MARSEILLE CEDEX 16
Tél. : 04 91 09 59 00 - Fax : 04 91 60 34 99